



BATPHIL.COM - Galatée Films / Aurélien Gallier

LES SAISONS
UN FILM DE JACQUES PERRIN ET JACQUES CLUZAUD

Fiches pédagogiques clés en main
d'Histoire

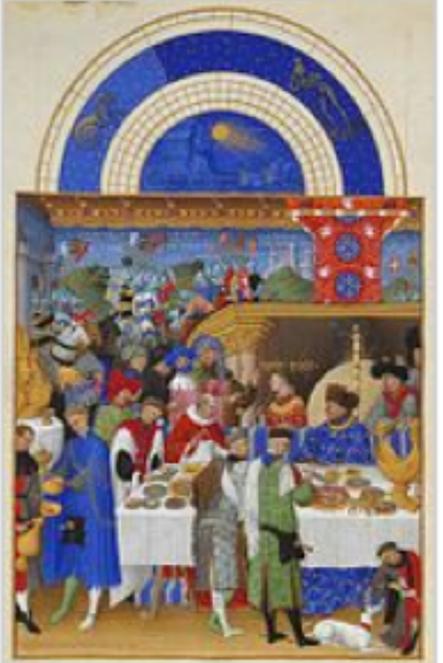
PROGRAMME	II - L'OCCIDENT FÉODAL, XI^e - XV^e siècle Thème 1 - PAYSANS ET SEIGNEURS
Contenus Factuels	La seigneurie est le cadre de l'étude des conditions de vie et de travail des communautés paysannes et de l'aristocratie foncière ainsi que de leurs relations.
Sujet d'étude	La forêt dans le cadre de la Seigneurie médiévale
Capacités mises en oeuvre	1 - <u>Relatives au programme d'histoire</u> : - maîtriser les repères concernant la naissance et l'essor de la seigneurie et des communautés villageoises ; - utiliser l'imagerie médiévale afin d'identifier et de décrire les éléments concernant conditions de vie et de travail des communautés paysannes et de l'aristocratie foncière. 2 - <u>Relatives au Socle de compétences</u> : - domaine 1 : Le langage pour penser et communiquer. Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit ; comprendre, s'exprimer et utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques ; - domaine 2 : Méthodes et outils. Organisation du travail personnel ; médias, démarches de recherche et de traitement de l'information ; - domaine 3 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques. Responsabilités individuelles et collectives. - domaine 4 : Les représentations du Monde et de l'activité humaine. Espace et temps ; organisation et représentation du Monde.
Problématique	Les usages de la forêt permettent-ils d'appréhender ce qu'est la Seigneurie médiévale ?

Démarche	Cette étude est un élément du chapitre consacré à l'étude de la féodalité du XI ^e au XV ^e siècle, soit environ 4 à 5 heures au maximum. Le sujet développé peut constituer une voie pour découvrir quelques aspects essentiels, une fois le contexte de création et de développement de la communauté villageoise et de la seigneurie posé par le cours du professeur. Il s'agit, au moyen d'un corpus documentaire limité, de cerner moins la relation de dépendance qui fonde le fonctionnement social et économique, vue par ailleurs, que certains aspects de la vie de cette collectivité dans le cadre de l'exploitation et des usages de la forêt.
Capacités mises en oeuvre	Si la forêt avait beaucoup reculé au temps de la Gaule - des espaces étant alors plus boisés qu'aujourd'hui, avec la fin de l'Empire romain et lors des grandes invasions, entre le Ve et le Xe siècle, elle regagne du terrain : d'une part en raison de la chute démographique, née elle-même de l'instabilité politique et de l'insécurité, et d'autre part d'une probable période climatique très pluvieuse et propice à l'extension de la couverture forestière. L'inverse se produit à partir du Xe siècle, où la poussée démographique incite aux défrichements (Activité 2). Dans cette période du Bas Moyen-Âge, la forêt est d'abord une ressource économique et vivrière importante, mais elle est aussi un monde considéré comme dangereux, refuge des marginaux, des malades, des brigands, une zone de ténèbres pour les chrétiens, et a contrario un désert spirituel pour les ascètes. La forêt devient le lieu de chasse exclusif du seigneur, loisir réputé formateur et propre aux guerriers, tandis que les paysans, dans la cadre d'une économie agro-sylvo-pastorale perdent le droit de chasse en conservant quelques usages indispensables à leur survie : le bois est ramassé pour le feu (droit d'affouage), pour fabriquer les outils et construire l'habitat (droit de marronnage), le vilain peut couper des branches et ramasser des feuilles pour la litière des bêtes (droit de ramée et de feuillée), mener les porcs dans une chênaie (droits de panage, de paissage, de glandée) ; la forêt fournissait aussi des aliments en cas de disette : fraises des bois, framboises, myrtilles, merises, nèfles, sorbes, alises, ... « ultime recours des affamés » selon Jacques Brosse.

PHASE 1	<p>Identifier, hiérarchiser et ordonner les informations prélevées</p> <p>1- Distribuer un corpus documentaire (Annexe 1) issu de l'iconographie médiévale, pour l'essentiel des enluminures à titre de support d'étude. Cet ensemble peut être mis en ligne avant la séance sur l'E.N.T. de l'établissement accompagné de consignes et de questions sur les personnages ou groupes de personnages (costumes, attitudes, équipements et outils), leur situation dans la scène représentée, au sein ou en marge d'une forêt.</p> <p>2- Les informations sont remobilisées et consignées dans un tableau de synthèse (Annexe 2). On y fait apparaître droits et usages, qui sont la traduction de la communauté seigneuriale. On en tire des conclusions sur les différenciations de genres de vie.</p> <p>3- Des sources complémentaires peuvent être explorées, toujours en ligne, concernant les récits médiévaux, la littérature romanesque et le cinéma</p>
PHASE 2	<p>Compléter l'information et mettre en ordre les informations sous forme de schéma explicatif</p> <p>1- Le professeur développe les informations absentes. Cela concerne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les manquements aux règles et les punitions ; la réglementation se développe avec l'économie forestière découlant des besoins croissants des villes en bois : la forêt consacre la lutte des trois ordres « Ceux qui prient veulent conserver leur isolement et christianiser la forêt ; ceux qui combattent voient dans la forêt un terrain de chasse, d'entraînement à la guerre ; et les paysans ont un besoin vital d'exploiter les bois » Martine Chalvet (Télérama 6/08/2011) - les autres usages économiques de la forêt non présents sur les images; - les autres aspects de la vie en forêt (la forêt refuge pour les marginaux, les malades) ; - les perceptions (la forêt hostile, résidence des esprits maléfiques, des brigands). <p>2- Un schéma (Annexe 3) débuté lors de la phase de présentation de la seigneurie et de ces différentes parties est complété s'agissant de la forêt ; il sera finalisé avec la représentation des autres aspects de la vie de la seigneurie. A cet égard, l'exploitation complète du Rustican sera d'un apport essentiel (ci-dessous) ; certaines images sont utilisées pour l'étude de la forêt.</p>

Sources iconographiques fondamentales :

- *le Rustican* (Traité d'agronomie du bolonais Pietro de' Crescenzi, 1459 (Musée Condé, Chantilly) ;
- *Les Très Riches Heures du duc de Berry* (1410-1486). Livre d'heures commandé par le duc Jean Ier de Berry (Musée Condé à Chantilly)

ANNEXE 1 - CORPUS DOCUMENTAIRE (SOURCES POSSIBLES)



1- Livre d'heures de Marguerite d'Orléans La Sainte Trinité. France, Paris, vers 1430. Paris, BNF, Département des manuscrits



2- Gaston Phébus, Livre de chasse Ci devise comment on doit aller laisser courre pour le cerf. France, Paris, XVe siècle Paris, BnF, Département des manuscrits



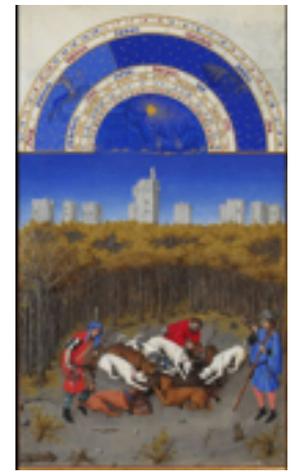
3- Le Rustican



4- Henri de Ferrières, Livre du roi Modus et de la reine Ratio - Chasse aux cerfs. Paris, BNF, Département des manuscrits



5- Très Riches Heures du duc de Berry



6- Très Riches Heures du duc de Berry



7- Le Rustican



8- Hommages du comté de Clermont-en-Beauvaisis. Entrevue lors d'une chasse entre Jeanne de Bourbon et sa mère la duchesse Isabelle de Valois (Paris, BNF, Département des manuscrits, Français 20082 folio 95).



9- Très Riches Heures du duc de Berry

ANNEXE 2 - TABLEAU POUR CONSIGNER LES INFORMATIONS

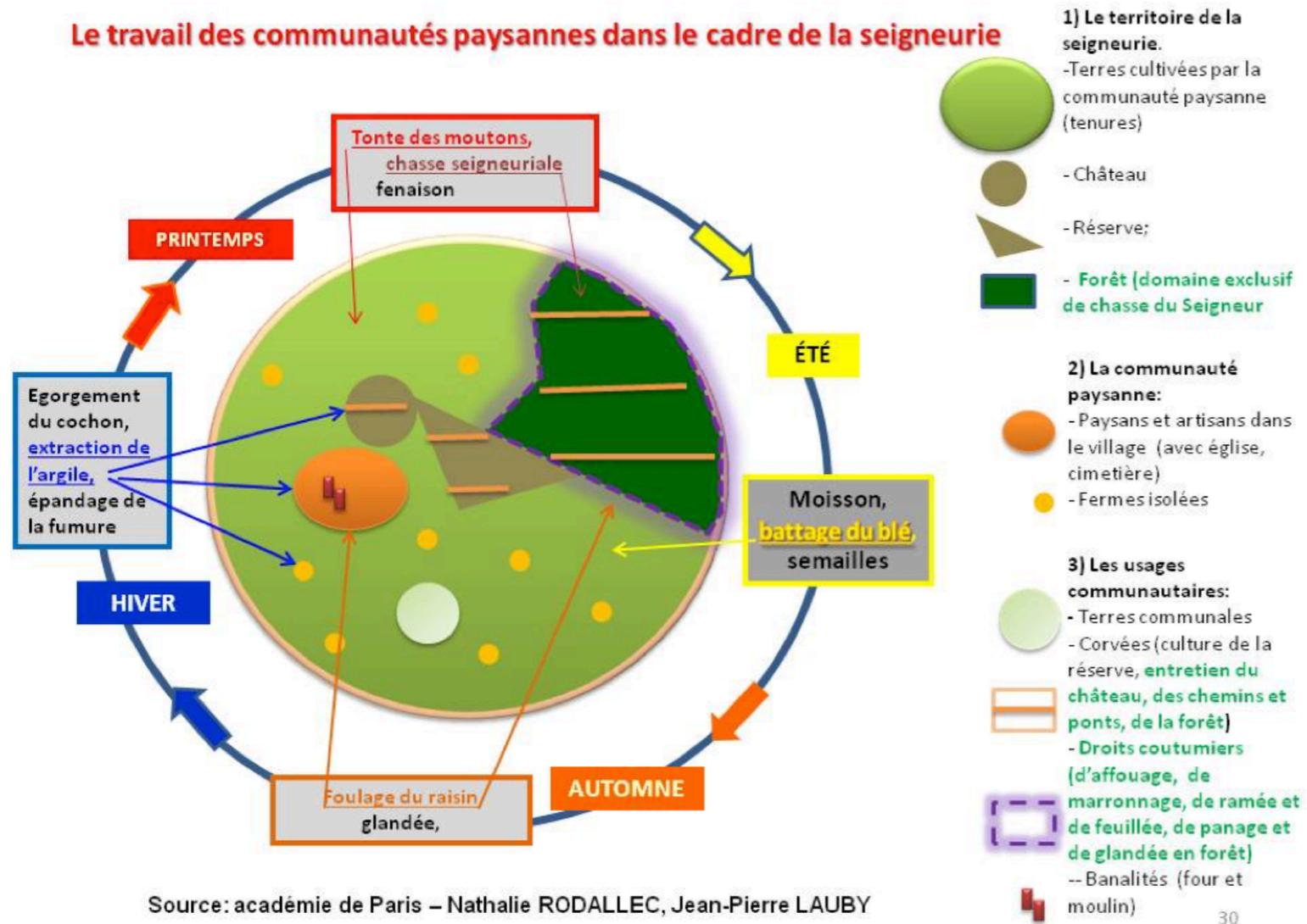
	ARISTOCRATIE	PAYSANS	CONCLUSION
LA CHASSE	1-2-3-4-5-6-9 Seigneur et aides Chevaux et meutes Deux types de chasse : - vénerie - avec faucons Beaux costumes	Chasse à l'aide de pièges et d'engins tels que collets, filets, fosses ou enceintes	* Pour les seigneurs, la noblesse, la chasse, quelle que soit sa forme est un divertissement en même temps qu'un entraînement au combat, à la guerre. C'est une activité qui exige que l'on tienne son rang, de ce fait elle requiert des moyens importants en hommes, matériels (arcs, lances), et animaux (chevaux, chiens, faucons). Ce prestige se poursuit lors du banquet qui suit, caractérisé par des marques de courtoisie et de sociabilité envers les invités. Enfin, c'est aussi une voie morale, un loisir qui détourne des pensées mauvaises et qui permet de gagner son salut. * La chasse paysanne, quand elle est autorisée est soumise à des règles strictes, elle est considérée comme une activité vile, car l'homme n'affronte pas l'animal.

ANNEXE 2 - TABLEAU POUR CONSIGNER LES INFORMATIONS

	ARISTOCRATIE	PAYSANS	CONCLUSION
LES DROITS COUTUMIERS	Application des corvées, remplacés par des taxes directes (taille, cens et champart ; mainmorte et formariage) et des banalités	7-8 Les documents renseignent sur le droit de panage, qui consiste à conduire les porcs sous la chênaie et à faire tomber les glands nourrisiers.	* Il convient de remarquer que beaucoup de ces usages paysans sont en lisière de forêt et que l'on exploite essentiellement le sous-bois, les chutes estimées peu productives. * Cette exploitation est fortement encadrée : les seigneurs tentent de limiter le prélèvement en interdisant par exemple l'utilisation de la cognée d'abattage ou de la scie levée, en mesurant les volumes de bois prélevés. * Cet ensemble d'usages coutumiers vont céder à la pression mercantile, avec les marchés qui s'ouvrent à la ville.
AUTRES USAGES	Circulation Promenade Coupes de bois pour usage sur place ou pour la vente dans les villes	Refuge pour les pauvres, les malades	La forêt est longtemps perçue dans l'imaginaire médiéval comme un lieu de crainte, un univers dangereux en raison des animaux, des malades et des bandes armées qui y trouvent refuge, et des esprits associés au fond de croyance ancien.

ANNEXE 3 – SCHÉMA

Le travail des communautés paysannes dans le cadre de la seigneurie



Source: académie de Paris – Nathalie RODALLEC, Jean-Pierre LAUBY





BATPHIL.COM - Galatée Films / Eric Travers

LES
SAISONS
UN FILM DE JACQUES PERRIN ET JACQUES CLUZAUD

Fiches pédagogiques clés en main
de Géographie

PROGRAMME	THÈME 1 - LES ESPACES PRODUCTIFS
Contenus Factuels	Les espaces productifs industriels, agricoles et de service sont étudiés dans leurs permanences et leurs dynamiques : Un espace touristique ou de loisirs
Sujet d'étude	La forêt enjeu d'un littoral touristique
Capacités mises en oeuvre	<p>1 - <u>Relatives au programme de géographie</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Localiser et situer l'espace retenu pour l'étude de cas - Décrire et expliquer un paysage touristique et les facteurs de localisation des activités ; en identifier les acteurs - Expliquer le fonctionnement de cet espace en recourant à différents niveaux d'échelles <p>2 - <u>Relatives au Socle de compétences</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - domaine 1 : Le langage pour penser et communiquer. Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit ; comprendre, s'exprimer et utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques ; - domaine 2 : Méthodes et outils. Organisation du travail personnel ; médias, démarches de recherche et de traitement de l'information ; - domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques. Responsabilités individuelles et collectives. - domaine 5 : Les représentations du Monde et de l'activité humaine. Espace et temps ; organisation et représentation du Monde.
Problématique	Une grande région touristique : entre poussée urbaine et protection des espaces forestiers ? Le cas de la forêt du littoral touristique de la Côte d'Azur
Démarche	Cette étude est le premier thème du chapitre consacré à l'aménagement et au développement du territoire français. Elle porte sur l'un des trois espaces productifs à traiter : en l'espèce il s'agit d'un espace touristique, pour lequel la composante forestière joue un grand rôle s'agissant de l'occupation et de l'esthétique des paysages. L'objectif est de mettre en exergue, en deux à trois heures, les éléments d'occupation et d'aménagement des paysages de ce littoral, en insistant sur la dimension du développement durable. Le point focal porté sur les massifs forestiers est une opportunité pour changer les échelles et attirer l'attention sur les conflits d'usage et d'intérêt, très aigus dans ce type d'espace : entre la pression urbaine et les incendies de forêt qui embrasent le ciel de cette riviéra à dates régulières les enjeux sont de taille. L'étude est ici fondée sur l'exploitation d'un jeu de cartes à différentes échelles, ensemble qui peut être complété par quelques photographies et des éléments statistiques.

Éléments de contexte	<p>Contrairement à une idée reçue la forêt n'a pas vu sa superficie décroître dans le vaste mouvement de croissance urbaine à l'échelle nationale depuis l'ère industrielle. Cependant, la fin de la première décennie du siècle actuel marque l'arrêt et une légère décroissance de la superficie forestière; les terres agricoles abandonnées sont laissées désormais à la seule poussée urbaine et non plus conjointement à la hausse des boisements. La superficie sylvicole a doublé dans la France métropolitaine depuis le début du XIX^e siècle ; aujourd'hui, elle couvre plus de 16 millions d'hectares, soit près de 30% du territoire national. Devenue territoires de loisirs pour les citadins, la forêt est entourée d'angoisses, liées aux incendies, aux pollutions de toutes natures, qui frappent les esprits et accréditent l'idée d'un recul des forêts, qui se limite en fait à un grignotage dans les marges urbaines.</p> <p>A ce titre les régions littorales font face à la contradiction opposant l'accueil d'un nombre croissant de touristes et la nécessité de maintenir un couvert forestier de qualité qui participe à la beauté des paysages maritimes. La Côte d'Azur est particulièrement sensible à cette problématique depuis la vogue des congés d'été et balnéaires. Le Massif et le littoral des Maures, objet de l'étude, s'étend sur 60 km entre Hyères et Fréjus, entre la presqu'île de Giens et celle de Saint-Topéz, espace compris dans le département du Var.</p> <p>Ce dernier est le département le plus boisé de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), comptant 350 000 ha, soit 58 % de la superficie de la région (massifs des Maures et de l'Esterel), mais c'est aussi celui qui a connu la plus forte croissance démographique : le Var accueille plus d'un million d'habitants en 2012, et malgré un ralentissement ces dernières années, sa croissance démographique reste élevée et atteint + 0,5 % par an sous l'effet des migrations résidentielles, notamment de personnes âgées. Le Var vient aussi en tête avec la Haute-Corse des départements du littoral méditerranéen pour lesquels on a recensé le plus de départs de feux de 1973 à 2099 (14000).</p>
----------------------	---



PHASE 1

Identifier, hiérarchiser et ordonner les informations prélevées concernant cet espace

Le corpus est issu du Géoportail de l'IGN, les outils de nature pédagogique d'Edugéo permettent le croisement de représentations et de données spatiales variées et offre les possibilités de réalisation d'un croquis géographique. Ce travail peut faire l'objet d'une prise d'informations à l'aide d'un tableau numérique interactif.

Deux séries de cartes à échelles différentes permettent de poser les termes de l'aménagement de cet espace littoral touristique, ici :

1) La relative constance du couvert forestier. La confrontation (rendue très visuelle par la superposition et le jeu de transparence du Géoportail) entre la carte de Cassini (XVIII^e siècle) et la carte IGN actuelle, à même échelle, met en évidence une certaine stabilité de la forêt, à l'exception du trait de côte et des vallées intérieures où les espaces bâtis ont nettement progressé. Toutefois, d'une part le relief accidenté, et d'autre part l'existence d'un domaine forestier domanial ont fait obstacle, outre les lois sur le littoral et les règlementations sur l'urbanisation, plus récentes, à cette progression vers l'intérieur.

2) A une échelle plus grande, axée sur la portion de littoral allant la baie de Cavalaire à celle de Saint-Tropez, il est possible de différencier la nature des aménagements touristiques, qui ont servi de points de fixation et de diffusion des résidences touristiques:

* Les villages de pêcheurs, devenus des ports de nautisme, fréquentés par une clientèle aisée, voire par une partie de ce que l'on appelle la Jet-Set (Saint-Tropez, Cavalaire) : identifier, en zoomant, le noyau ancien, les plages le port de nautisme, les extensions récentes sous forme de villas ;

* Les stations littorales créées ex nihilo, aménagement récents pour répondre aux besoins croissants du nautisme et de résidences « les pieds dans l'eau », dont la clientèle, à forte dominante classe moyenne supérieure, est différente de celle des stations plus anciennes (Ex : Port

* Les villages de l'intérieur, choisis pour leur site remarquable, avec vue sur la mer, et leur caractère patrimonial (Ramatuille, Gassin, La Croix-Valmer, Cogolin), avec là encore une forme de diffusion périphérique ;

* L'habitat diffus et isolé, à partir des voies de communication principales et secondaires, en milieu forestier.

Le tout tendant vers une urbanisation de plus en plus dense, dans un milieu accidenté (cf. les routes en lacets). Mais, on observe le relatif blocage des constructions constitué dans l'arrière pays par la Forêt des Maures et jusqu'à la côte par la coulée verte du Rayol, qui s'immisce entre Cavalaire et la Presqu'île de Saint-Tropez.

PHASE 2

Compléter les informations

1) Rechercher des informations complémentaires.

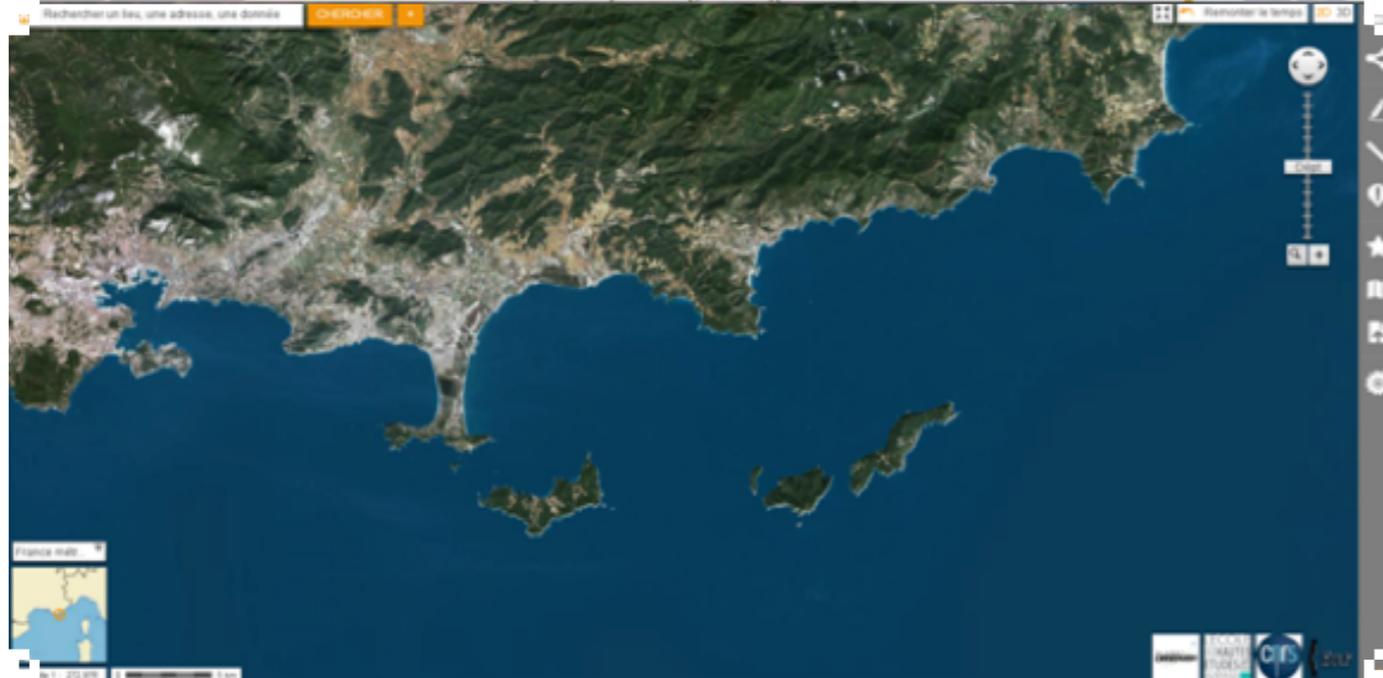
* Concernant l'importance des faits physiques. A partir de cartes du relief, et de cartes climatiques, le propos est de déduire que ce littoral, et par conséquent les massifs forestiers sont dans des zones sensibles : difficulté d'accès pour les pompiers de certaines zones très accidentées, qui rendent de plus les manœuvres à basse altitude des avions canadiens dangereuses, a fortiori lors de dégagements d'épaisses fumées et de fortes turbulences ; chaleur d'été, vents continentaux et maritimes souvent violents sont des facteurs favorables à la naissance et au développement des incendies (exemple : la sécheresse de 2003).

* Concernant les données statistiques démographiques (notamment pour le département du Var), afin de mettre en exergue la croissance de la population, concentrée sur cette frange littorale et quelques grandes agglomérations. Insister sur l'essor de l'habitat individuel, des villas isolées et lotissements, du pourcentage des résidences secondaires autour des villes et dans l'arrière pays littoral. Ce dernier fait est à l'origine d'une extension forte des « fronts » de déclenchements des incendies par les objets et débris rejetés le long des nombreuses routes et des chemins de randonnée (mégots, bouteilles, canettes) ; il en va de même autour des habitations avec les pratiques des grillades et barbecues. Autant de faits qui témoignent des conséquences de l'emprise touristique et de la résidence secondaire, du manque de vigilance et de civisme des populations résidentes, quand il ne s'agit pas, malheureusement, d'actes de pyromanes.

* Concernant la fréquence des incendies dans cette région et les mesures mises en place pour y faire face. Les statistiques sont une nouvelle fois à convoquer pour montrer que le Sud-Est de la France, vient en tête, avec la Corse pour la fréquence et la gravité des risques de feux de forêt et l'ampleur des surfaces dévastées, année après année. Malgré tout, il convient d'évoquer le fait que de gros efforts ont été entrepris, pour la surveillance, la prévention et l'éducation de ces risques, et sur une meilleure gestion des massifs forestiers, afin de limiter les départs de feux (débroussaillages) ; les contraintes en matière d'urbanisme sont également plus fortes.

2) Réaliser un schéma fondé sur la grille de lecture de la notion de développement durable (annexe 2).

ANNEXES 1



Littoral de la Baie de Cavalaire sur Mer



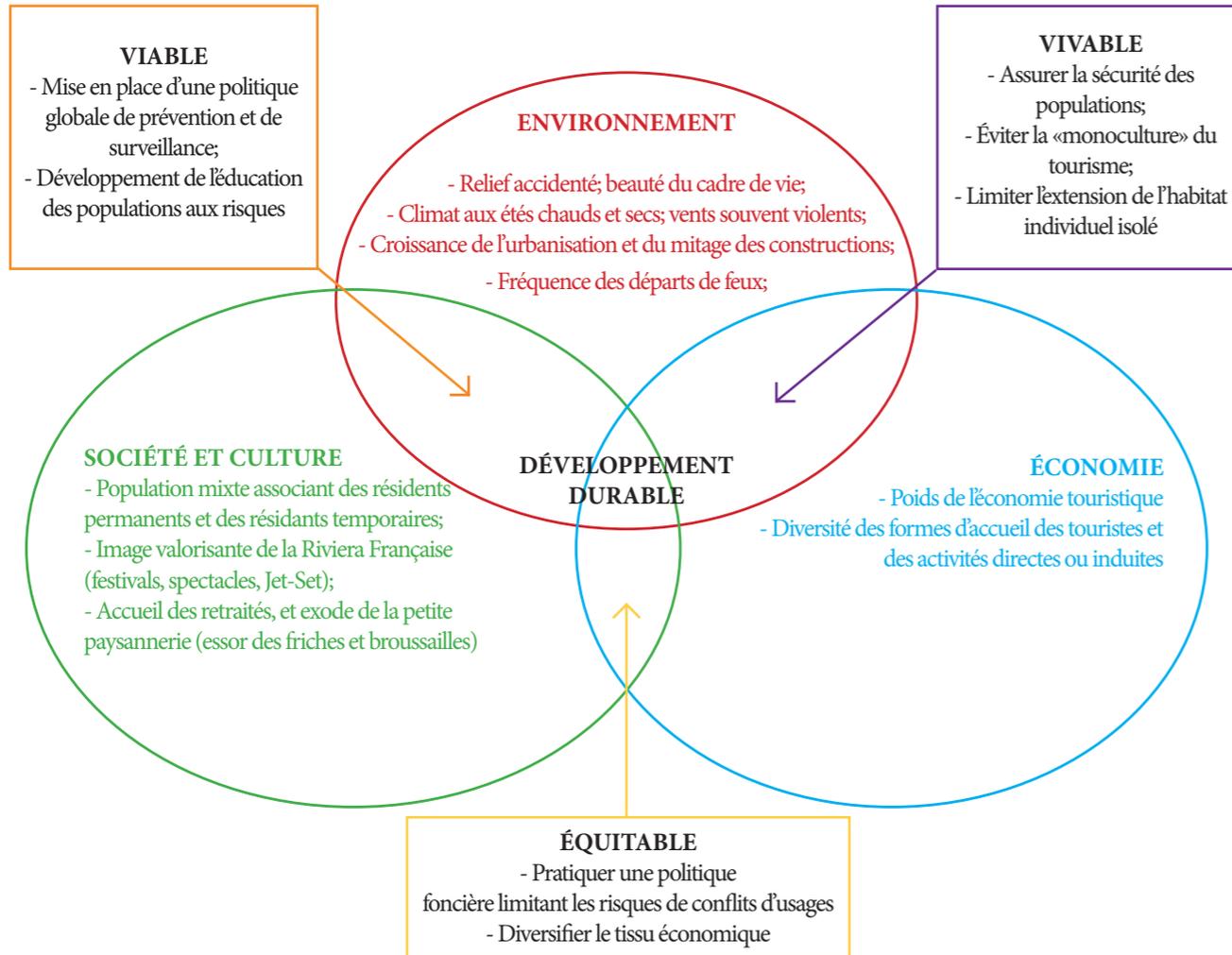
Presqu'île de Saint-Tropez Carte IGN



Baie de Cavalaire sur Mer

ANNEXE 2 – SCHÉMA DE SYNTHÈSE

La notion de développement durable et appliquée aux aménagements du littoral touristique de la Côte d'Azur



Source : Collection Les Etudes de Cas en Géographie 5^è – SCEREN-C.N.D.P. (2010)

Thème : Les incendies de Forêt dans le Var (auteur : Patricia Barbon)

Directeur de collection : Jean-Pierre Lauby